

LOVINFOSSE (*Dieudonné-Michel*), Adjudant armurier (Ans, 17.5.1856-Liège, 25.6.1939). Fils de Jean et de Boinem, Marguerite.

Armurier de son métier, ce Liégeois s'engagea à l'É.I.C., assimilé au grade de sergent de la Force publique, et s'embarqua à Anvers sur le steamer « *Akassa* », le 11 avril 1889. A Boma, le 15 mai, il fut désigné pour le camp du Sankuru et se mit en route le 26 mai pour atteindre Lusambo le 3 février 1890. Il s'y trouvait avec Paul Le Marinel, les capitaines Gillain et Descamps, les lieutenants Legat et Michaux, qui se préparaient à l'occupation effective du Katanga de manière à ne pas s'y laisser devancer par les Anglais. Lovinfosse fut désigné pour accompagner, en 1891, Verdick et Legat, chargés de l'établissement du poste de Lofoi. En 1892, son terme touchant à sa fin, il se mit en route pour le Bas sur le steamer « *Ville de Verviers* », le 5 mars, arriva à Boma le 24 mai, s'embarqua sur l'« *Akassa* » le 13 juin pour rentrer en Europe le 22 juillet (1892).

Partant pour la seconde fois comme armurier sergent-major, il s'embarqua à Anvers sur le « *Coomassie* » le 6 juillet 1894. Le 30, à Boma, on le commissionna pour le Stanley-Pool ; il quitta le Bas-Congo le 3 août et atteignit Léopoldville le 27. A cette époque, les expéditions dans le Haut-Uele étaient de la plus grande importance pour l'avenir vital de l'État et nécessitaient un accroissement continu de personnel dévoué ; Lovinfosse, lui, fut chargé de l'inspection des armes dans cette région et quitta Léopoldville le 20 septembre 1894 pour parvenir à Djabir le 14 novembre ; le 19 mai de l'année suivante, il était envoyé à Niangara.

Il n'était alors question dans l'Uele que du massacre en janvier de l'expédition Janssens-Van Holsbeek chez Ndoruma, des opérations menées par Francqui contre les Arabes de la Nageru et de l'expédition qu'il avait conduite en février contre le chef Bafuka. Lovinfosse fut chargé de l'inspection des armes dans la région de Dungu où il arriva le 30 mai 1895, y rencontrant Laplume, Le Marinel, Dubreucq, Gehot qui avaient participé aux derniers événements. Cependant peu après, le 19 mai, Lovinfosse, qui, en janvier, avait souffert de fièvre hémoglobinurique, fut atteint de rechute et dut redescendre à Niangara, puis à Boma, où il arriva en septembre 1895. Il s'y rétablit à peu près et reprit son service dans la Force publique, le 17 décembre 1895, comme adjudant-armurier. Il tint bon encore quelques mois, mais dut finir par démissionner pour cause de santé, le 11 avril 1896. Profondément anémié et démoralisé, il quittait Boma à bord du « *Lulu Bohlen* » le 15 avril 1896 pour rentrer en Belgique le 14 mai. Il ne retourna plus en Afrique et vécut jusqu'à un âge très avancé. En 1939, ses amis se préparaient à fêter le 50^e anniversaire de son premier départ pour l'Afrique, quand il mourut presque inopinément à l'âge de 83 ans. Il était chevalier de l'Ordre de Léopold II, décoré de l'Étoile de service et de la Médaille des Vétérans coloniaux.

29 mars 1951.
M. Coosemans.

Bull. de l'Ass. des Vétérans colon., décembre 1939, p. 15. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 226. — *Belgique active*, 1931, p. 236. — P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uele*, *Mém. I. R. C. B.*, 1946, p. 318.